

## Nantes Métropole

# Une école en bois démontable à bâtir en 9 mois

En septembre 2024, une nouvelle école maternelle et élémentaire verra le jour dans le quartier de Nantes-sud. 230 élèves y sont attendus à la rentrée. Une course contre le temps est lancée.

### Le projet

C'est un ancien parking au-dessus de la voie express, à deux pas du lycée des Bourdonnières, au sud de Nantes. Sur cette parcelle d'environ 700 m<sup>2</sup>, entourée d'immeubles d'habitations, d'un côté et d'arbres classés de l'autre, sera édifiée d'ici septembre 2024 une nouvelle école publique pouvant accueillir 230 enfants dans trois classes de maternelle et cinq d'élémentaire.

Il faut faire preuve d'imagination pour se représenter cette future école en structure bois, tout en longueur et qui s'élèvera sur trois niveaux. En cette fin novembre, les travaux viennent tout juste de débuter, et seules quelques dalles en ciment sont visibles. « Les éléments en bois sont fabriqués en atelier et seront assemblés sur place au fur et à mesure par une grue, à la manière d'un jeu de construction », explique Sébastien Roy, architecte de l'agence Forma6.

### Des écoles saturées dans le quartier

En charge de la conception depuis 2023, l'architecte a conscience que « c'est un sacré défi » à relever. Les intempéries constituent la contrainte forte pour le groupement d'entreprises OBM construction. Si le vent dépasse les 60 km/h, le chantier sera stoppé. « Mais on n'a pas le choix, on ne va pas décaler la rentrée ! » ironise Sébastien Roy.

Pourquoi cette précipitation ? « L'idée d'une école à Nantes sud a été inscrite dans notre schéma directeur de 2017, explique Ghislaine Rodriguez, adjointe à l'éducation. L'ensemble des écoles du quartier sont saturées. Mais nous manquons de foncier disponible. La construction d'une école à sei-



La future école de Nantes sud ouvrira à la rentrée 2024. Elle disposera de trois classes de maternelle, cinq d'élémentaire, une salle polyvalente ouverte sur le quartier, un restaurant scolaire.

PHOTO : @FORMA6

ze classes ne sera pas avant 2030, au sud de Nantes sud. » D'ici là, la mairie de Nantes a donc décidé d'en bâtir une plus petite, la pression démographique étant importante. « Les travaux d'agrandissement de l'école Jacques-Tati voisine (Le Clos-Toreau) ont été absorbés par le dédoublement des classes de CP et CE1. Or c'est la seule école nantaise en réseau d'éducation prioritaire qui n'a pas de pré-petite section », précise l'élue. Autrement dit, les enfants de moins de 3 ans ne peuvent y être accueillis faute de place. Cette future école accueillera les nouveaux habitants de Pirmil les Isles et de la Persagotière.

Au rez-de-chaussée, l'accueil périscolaire, le restaurant scolaire et la salle polyvalente ouverte aux associa-

tions de quartier avec entrée indépendante. La maternelle sera installée au premier étage, et l'élémentaire au deuxième avec une bibliothèque à chaque niveau. Des bâtiments « démontables », pouvant être transformés, « ce qui va avec la démarche de sobriété », décrit Maxime Chaventré, chef de projet maîtrise d'ouvrage.

Des matériaux seront réutilisés autant que possible. Ainsi, les dalles de faux plafond du bâtiment Cap 44, qui va être déconstruit, devraient être réemployées pour l'école. « Elles sont en bon état. » Pavages, bordures de chantiers précédents également.

Deux cours « non genrées et végétalisées » offrent un visage riant, ludique et apaisant : de multiples espaces d'expérimentation seront instal-

lés (bac de manipulation, filet hamac, tableau d'expression, plateforme en bois, rivière sèche). Vergers et pergolas apporteront l'ombre indispensable en été (l'école pourra être utilisée en centre de loisirs). Deux terrains de sport, de taille modeste, n'occupent pas tout l'espace.

Le budget travaux est estimé à 11,2 millions d'euros. L'école portera le nom d'une femme : les enfants des écoles du quartier vont voter en décembre parmi cinq personnalités (Ada Lovelace, Maria Verone, Alice Milliat, Delphine Seyrig et Simone Signoret). Le choix final fera l'objet d'une délibération en conseil municipal en février.

Vanessa RIPOCHE.



La future école portera le nom d'une femme.

PHOTO : @FORMA6



Ghislaine Rodriguez et Marie Vitoux, adjointe du quartier.

PHOTO : OUEST-FRANCE



## Nantes / grande métropole

# Une école express construite pour Nantes sud

**URBANISME.** De la conception à la réalisation, OBM construction et l'agence d'architecture Forma6 n'auront que dix-huit mois pour construire la future école qui ouvrira à la rentrée septembre 2024.

Cette nouvelle école, qui prendra place sur l'ancien parking-relais des Bourdonnières, sera construite avec des éléments en structure bois assemblés sur place, démontables et recyclables. Outre ces vertus environnementales, elle combinera qualité d'accueil pour les enfants et qualité architecturale.

### Une véritable gageure pour les entreprises pour tenir les délais

« Son ouverture dès septembre 2024 permettra de rééquilibrer les effectifs dans les trois autres écoles, qui sont aujourd'hui surchargées, Ledru-Rollin, Sarah-Bernhardt et Jacques-Tati, se félicite Ghislaine Rodriguez, adjointe à l'éducation. C'est vraiment un chantier très attendu dans le sud du quartier qui permettra une scolarisation de proximité. Le coût de cette opération est estimé à 11,2 millions d'euros. »

L'école accueillera huit classes, trois de maternelles et cinq d'élémentaires, soit jusqu'à 230 élèves. « Les enfants auront accès à l'extérieur via des cours végétalisées, il y aura une restauration scolaire adaptée, des salles périscolaires



L'école de Nantes sud vue depuis la rue des Bourdonnières.

Image Forma6 - via groupement OBM

et une salle mutualisée, ouverte pour le quartier. Et il y a déjà des demandes d'associations ». Ce projet d'école s'inscrit dans le schéma directeur des écoles, où « la Ville investit 260 millions d'€, pour la rénovation de vingt-deux écoles et la construction de neuf nouvelles. Et en fin d'année, dix-huit opérations auront été achevées », insiste Ghislaine Rodriguez.

Pour Maxime Chaventré, responsable du bâti à la Ville, « ce projet est une véritable gageure car le planning est particulièrement tendu. La

Ville s'est engagée avec le groupement d'entreprise OBM Construction en association avec l'agence d'architecture nantaise Forma6. De la conception à la réalisation, en passant par les travaux, ils n'auront que dix-huit mois pour tout faire. C'est pourquoi le choix du bois s'est imposé. Cela permet d'aller plus vite et apporte moins de nuisances pour le voisinage. Il y a aussi une volonté accrue d'utiliser, au maximum, des matériaux recyclables ».

Et Maxime Chaventré conclut en montrant l'isolation

en fibre végétale, du mépris, qui est en fait du coton recyclé. « La notion de réemploi est forte, mais c'est l'avenir en termes de sobriété. Et à terme, dans vingt, trente ans ou plus, la structure pourra être réutilisée. » Les murs, avec une structure bois, qui sont préfabriqués en usine chez OBM Constructions, seront assemblés sur place sur la structure béton.

### Cinq candidates

Enfin, le nom de cette future école sera issu d'une concertation. Enseignants, agents,

direction, représentants des parents d'élèves et associations des écoles Ledru-Rollin, Sarah-Bernhardt et Jacques-Tati ont choisi cinq personnalités féminines : Ada Lovelace, Alice Milliat, Simone Signoret, Delphine Seyrig et Maria Vérone.

Du 4 au 15 décembre, les enfants retiendront trois personnalités. Du 8 au 19 janvier 2024, les Nantais seront appelés à voter et le 2 février 2024, une délibération du conseil municipal donnera le nom définitif.

Philippe Corbou